

SAFAA  
ERRUAS

GALERIE D'ART  
L'ATELIER





*Choses apparentes*

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 28 avril au 29 mai 2015

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 • Fax : +212 (0) 522 98 17 86

latelier21@gmail.com • www.atelier21.ma



*L'émotion ne s'ajoute, ni ne s'initie : elle est le germe, et l'œuvre est l'éclosion.*

**Georges Braque**

Elle est comme son univers. D'une troublante évanescence. Au point que son prénom lui-même s'en fait prémonitoire. Safaa, ou pureté. Comment ne pas voir une mystérieuse prescience dans ce prénom, expiré souffle divinatoire étirant à l'infini sa voyelle mystique ? Comme un étrange défi aux temps. D'une incisive douceur. D'une aphasique douleur. Souffle éployé blanc et qui charrie, en silence, épineuses, tranchantes efflorescences de cris figés dans des éclats d'acier fendant la chair des mondes révélés à eux-mêmes. Mondes lavés de leurs fards, dénudés des couleurs qui volent leurs blessures au regard et exhibant, à présent, leurs corps invaginés offerts aux salves d'échardes métalliques et de fracas de verre aux pointes acérées. Leurs corps étendus vaste blanche cécité où se précisent peu à peu les fentes et les plaies des peaux déchiquetées, béantes, parmi les jets de dards. Des plaies que Safaa Erruas excave, du bout de sa pince, avec une fascinante délicatesse. Cisèle, patiemment, d'un geste lent d'une indicible grâce. Un geste lent et minutieux, d'une précision chirurgicale, qui sertit le vide, l'espace retraduit miroir de brisures palimpsestes. Et le temps, non pas même aboli mais étiré et qui s'épand, s'oublie, dans l'intense beauté, aussi fragile qu'intransigeante, d'un instant d'éternité.

Et c'est d'abord cette fragilité que l'on reçoit, qui nous submerge et nous happe. Fragilité tout en virginale opalescence. Fragilité des matériaux superposés, ivoirins, translucides, aériens. Ceux de la feuille blanche, de la bande de gaze, des effluves de coton. Ceux, tout aussi légers mais inquiétants, de la lame de rasoir, de l'aiguille, de l'éclat de verre, qui sèment peu à peu le doute et le trouble dans cette étendue monochrome envahie épineuses éclosions où se

précisent une écriture de la douleur, une mise en scène de la violence. Une violence sans fureur, pourtant. Juste là, donnée à voir, dans l'évidence d'une imparable vérité. Celle des « Choses apparentes », ou des « Transparences visibles ». La feuille blanche, parcourue de lacérations, semble mettre à nu des cris refoulés, emmurés, qui forcent les façades, craquelées, des mensonges bientôt réduits en lambeaux ; s'ouvre sur des fentes labiales, fulgurantes « Instantanéas » ébréchées dans la chaux comme un cri suspendu, « Huella », ou empreinte, défigurée, de ce que le corps a de plus intime. La bande de gaze, criblée de pointes de verre et suggérée, cette fois, par les craquelures carrelées dans le papier, se fait toile arachnide, équivoque, prison ou paravent où viennent s'échouer les traîtrises des temps portées par les vents.

Les nouvelles œuvres de Safaa Erruas jouent plus que jamais sur la fragmentation et la transparence, « une transparence exagérée qui se fait visible, crée de nouvelles formes, convoque la vue et l'esprit », nous dit-elle. Délaissant aiguilles et lames de rasoir, l'artiste a en effet choisi, dans cette série de « Choses apparentes », de privilégier le verre qui vient se mêler, dans un somptueux douloureux corps à corps, à l'étal harcelé du papier blanc. De ce matériau évoquant « le cassé, le détruit », l'artiste se sert pour figurer un espace de la fragmentation où la vie le dispute à la mort. Et de cet espace morcelé, en ruines, « de nouvelles vies jaillissent », prennent forme parmi les lambeaux de papier et les bris de verre savamment amalgamés. Prennent vie et forme dans l'absence. Car il faut lire dans les blancs et les vides, les trouées opérées dans les « Restos » d'une architecture délabrée.

Mise en scène d'un univers immaculé, à ce point épuré qu'il s'en fait aveuglant ; et, pris dans le déluge ensorcelant des lumières, le regard, captif et captivé, tente de déceler les silhouettes des mondes indiscernables, confondus dans la même lactescence, et qui se dévoilent peu à peu pour jaillir soudain dans nos pupilles hérissées, maintenant, sous les percées vives de stridentes révélations. Pénétrantes. Saisissantes. Et imprenables, tant elles sont insensées, à la fois impétueuses et sereines, charnelles et éthérées ; sublime chorégraphie où se joue un désastre cinglant de finesse, et où la vie, assaillie, obstruée, perle, malgré tout, chrysalide au creux de la débâcle. L'artiste détourne en effet les objets métaphores de la violence. Fait fleurir des boutons nacrés parmi les champs d'épines, ou tiges, désormais, où se fomentent naissance, subversive, de « Vies parallèles ». Fait s'éprendre une épine de verre, prise au piège de l'amour, d'un fil de soie. Et les pointes frappées dans le papier de se bousculer, maintenant, en étreinte jalouse, maternelle, pour veiller sur un nid de cocons irisés enroulé dans un halo argent.

La métamorphose n'opère cependant pas vraiment. Des écrins s'ouvrent vides. Des pointes de verre assassines, traversées de fils métalliques, s'affolent, percent, traversent, les coquilles de soie. Deux papillons parvenus à s'extraire de leur chrysalide peinent à prendre leur envol, rattachés l'un à l'autre par un fil, tenace ombilic qui les empêche de trouver voie, les ramène irrémédiablement l'un vers l'autre, les menace d'effritement dans un espace-temps étriqué, suffocant.

Elle est d'une cinglante évanescence. Comme son univers. Il a l'opalescence de sa peau. La prégnance de ses silences. L'immensité tranquille et fracassante de son regard. Il a l'opalescence de cet atelier virginal dans lequel elle travaille. On y entre sur la pointe des pieds, comme dans un sanctuaire d'une percutante poésie, d'une déconcertante beauté. Insaisissable, et dont on ne peut finalement parler que par entrecrocs d'oxymores. « La chrysalide est une sorte de cimetière qui contient la mort et la vie », dit d'ailleurs Safaa Erruas qui nous confie avoir trouvé, au hasard d'une promenade à Istanbul, ces cocons aujourd'hui immortalisés dans des œuvres traversées de plus de 30.000 morceaux de verre, « d'ampoules, de lamelles de laboratoires, minuscules », qu'il a fallu manipuler avec d'infinies précautions. Un travail de patience. « Un véritable défi ». Pour rendre visible dans l'invisible.

*Bouthaina Azami*

*Restos, détail*

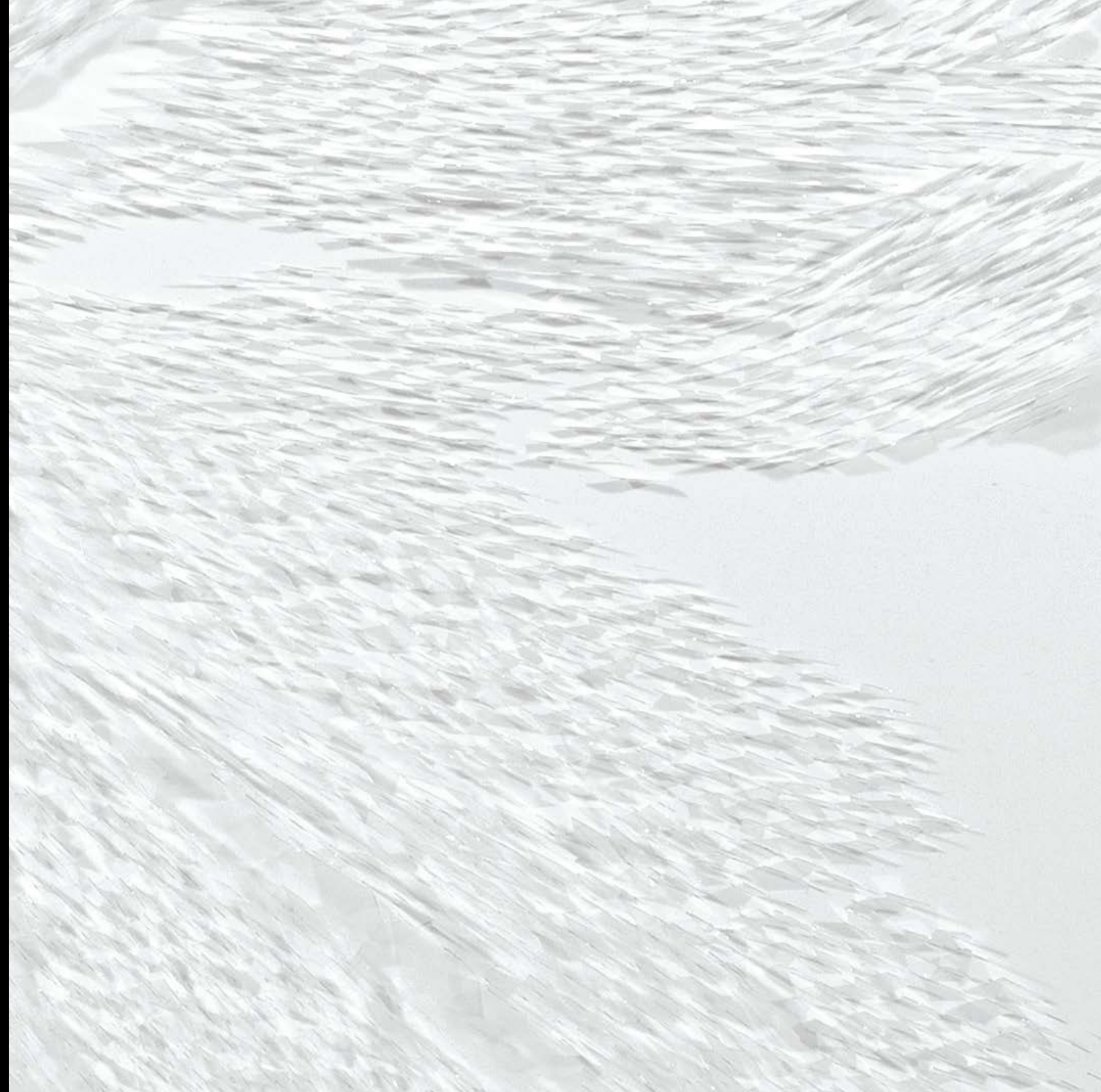




*Turbulences, détail*











*Le carré, détail*





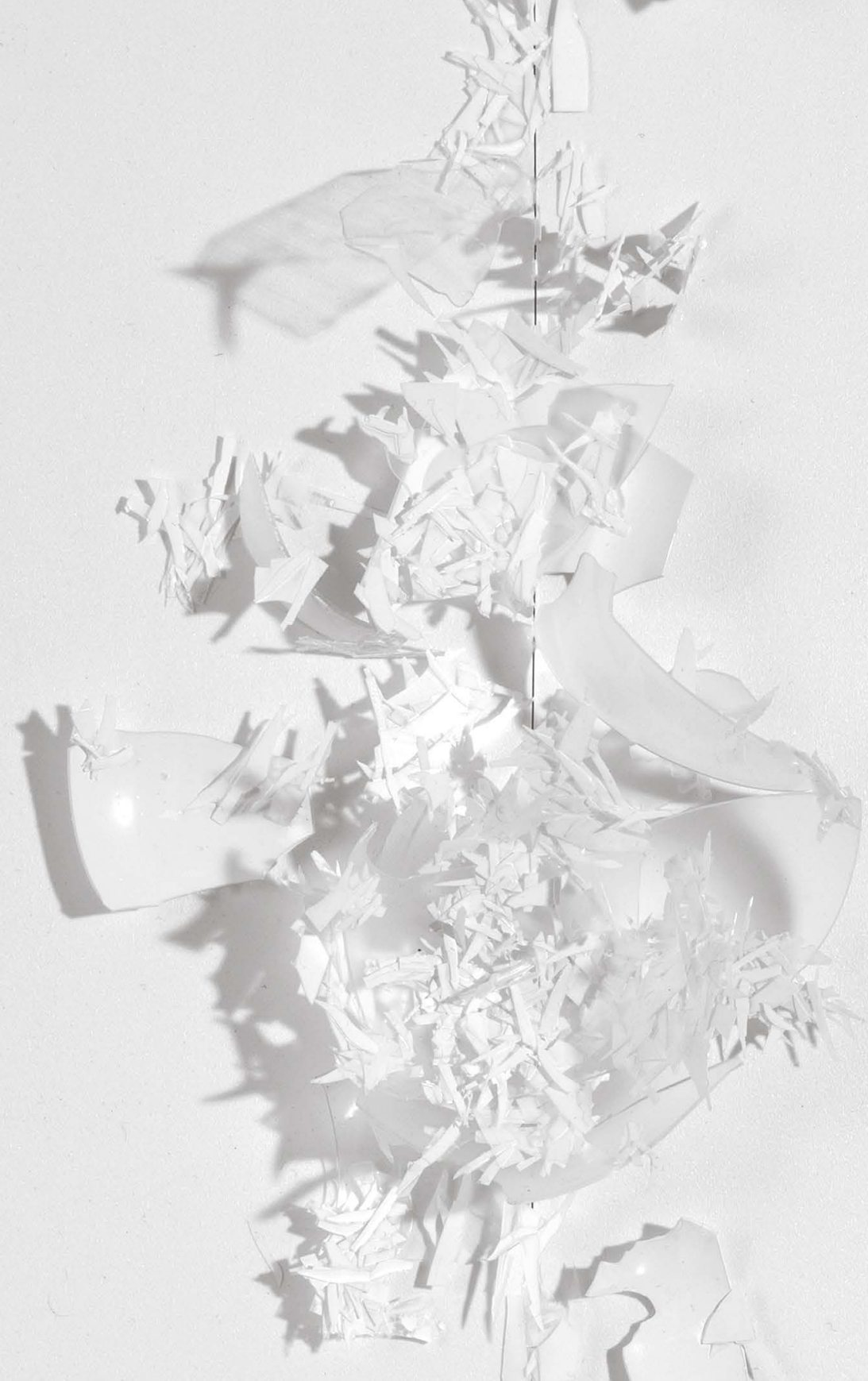




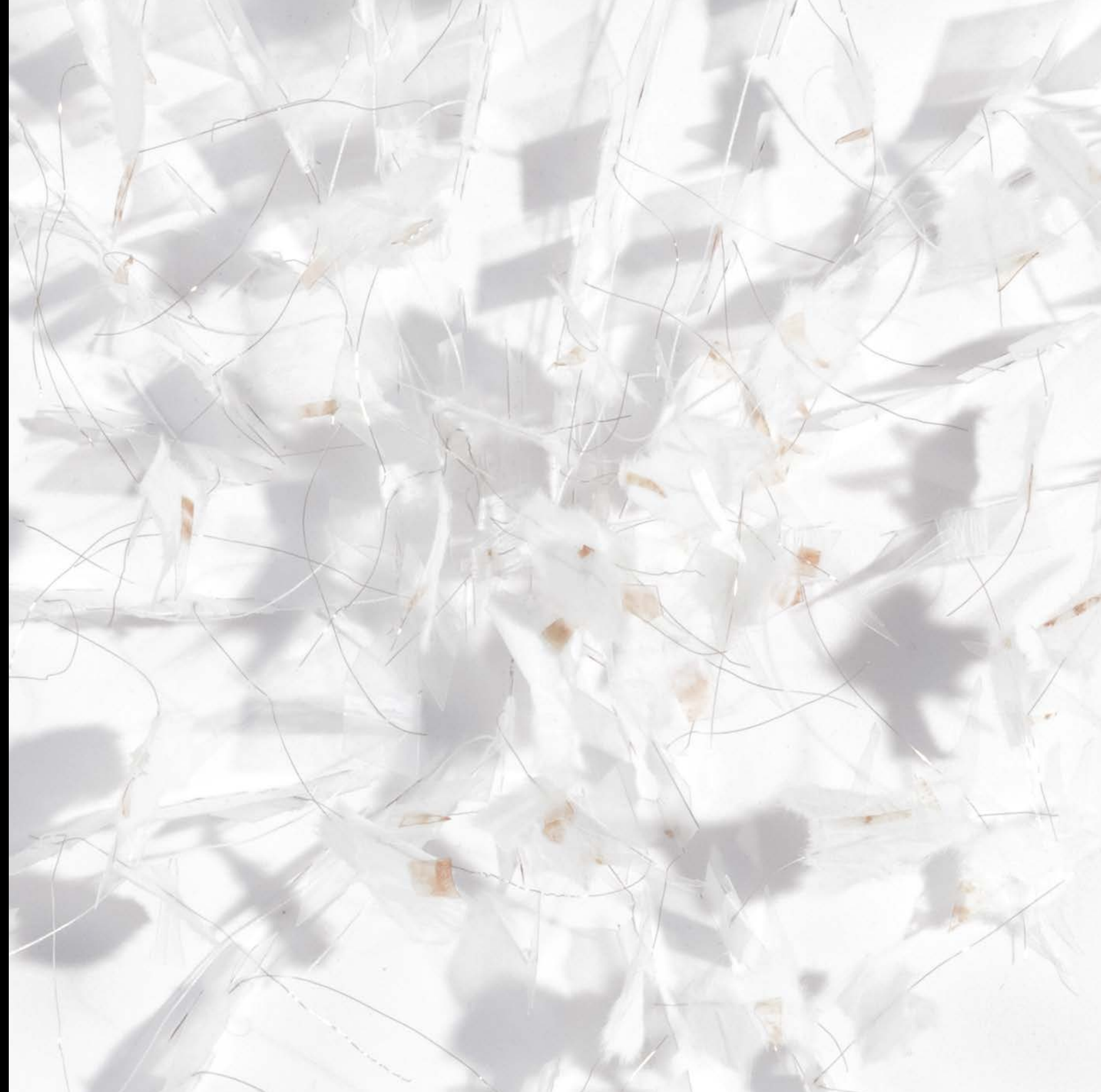




*La caída II, détail*













*Vies parallèles*

# INDEX ŒUVRES

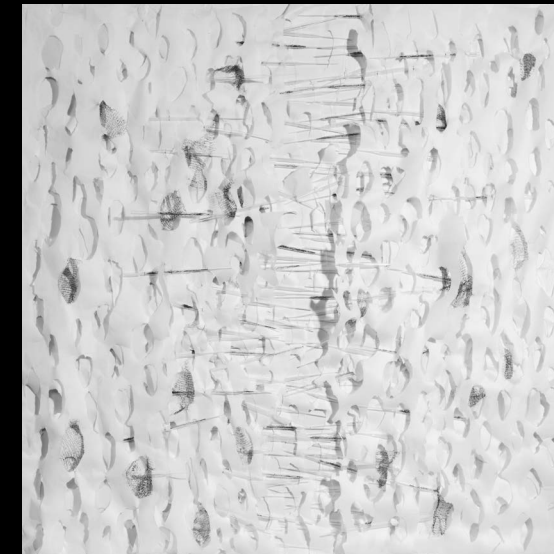
1. *Restos*, 2015  
Lames de verre cassées sur toile  
150 x 150 cm
2. *Turbulences*, 2015  
Papier coupé au laser, lames de verre cassées sur pvc  
120 x 120 cm
3. *Removidos*, 2015  
Papier japonais et verre cassé sur pvc  
120 x 120 cm
4. *Alba*, 2015  
Papier coupé au laser,  
lames de verre cassées sur pvc  
120 x 120 cm
5. *Terre humide*, 2015  
Lames de verre cassées sur pvc  
110 x 120 cm
6. *Le carré*, 2015  
Lames de verre cassées et  
papier sur papier coton  
77 x 80 cm
7. *Instantâneas I*, 2015  
Verre cassé sur papier coton  
76 x 57 cm
8. *Instantâneas II*, 2015  
Verre cassé sur papier coton  
76 x 57 cm
9. *Instantâneas III*, 2015  
Verre cassé sur papier coton  
76 x 57 cm
10. *Transparences visibles I*, 2015  
Lames de verre cassées sur pvc  
50 x 50 cm
11. *Transparences visibles II*, 2015  
Lames de verre cassées sur pvc  
50 x 50 cm
12. *Souffle*, 2015  
Verre cassé sur pvc  
50 x 50 cm
13. *Le jardin*, 2015  
Papier japonais et verre cassé sur pvc  
50 x 50 cm
14. *La caída I*, 2015  
Verre cassé sur pvc  
50 x 32 cm
15. *La caída II*, 2015  
Verre cassé sur pvc  
50 x 32 cm
16. *Roza*, 2015  
Lames de verre cassées, fils blancs, fils métalliques  
et papier japonais sur pvc  
48 x 48 cm
17. *La faille*, 2015  
Verre cassé et papier sur papier coton  
47 x 35 cm
18. *La huella*, 2015  
Verre cassé et papier sur papier coton  
47 x 35 cm
- 19-24. *Vies parallèles*, 2015  
Série de 40 oeuvres  
Cocons de soie, lames de verre et matériaux divers  
sur papier coton  
26 x 18 cm



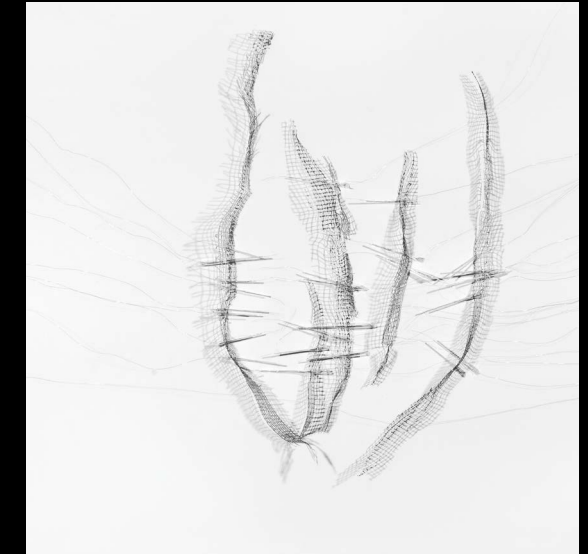
1. *Restos*



2. *Turbulences*



3. *Removidos*



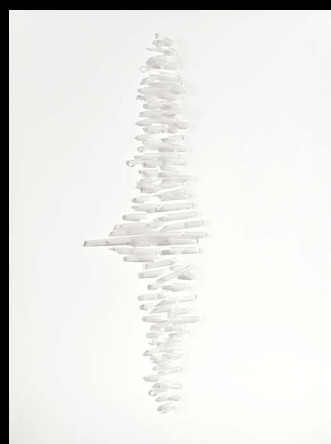
4. *Alba*



5. *Terre humide*



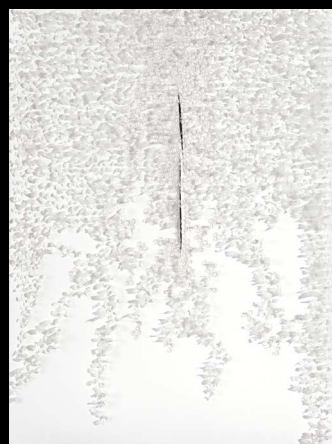
6. *Le carré*



7. *Instantâneas I*



8. *Instantâneas II*



9. *Instantâneas III*



10. *Transparences visibles I*



11. *Transparences visibles II*



12. *Souffle*



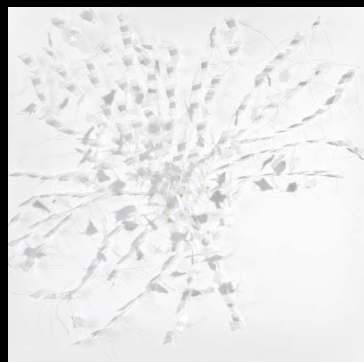
13. *Le jardin*



14. *La caída I*



15. *La caída II*



16. *Roza*



17. *La faille*



18. *La huella*



19-24. *Vies parallèles*

Safaa Erruas est née en 1976 à Tétouan.

Diplômée de l'Institut des Beaux-Arts de Tétouan, elle entre de plein fouet dans le monde de l'art en développant une démarche originale. Son travail est marqué par le blanc qui symbolise, selon elle, absence, immatérialité, transparence, fragilité, voire lieu du possible. Son travail, à la fois délicat et puissant se caractérise par la conjonction de matériaux fins et tranchants : tissus, coton, papier, gaze, perles, mais aussi aiguilles, verre et lames de rasoirs.

Safaa Erruas utilise l'«absence» de couleur pour attirer l'attention et pour communiquer. En tant que composition formelle aussi bien qu'en tant que stratégie conceptuelle, la neutralité intrinsèque d'une couleur unique est le point de départ pour combiner et transformer des objets telles que des épingles, aiguilles, lames de rasoir, gazes en coton, et autres objets quotidiens dans des œuvres qui suggèrent une certaine fragilité, l'incertitude, et parfois l'espoir. Ces tensions et conflits entre l'individu et la société, le public et le privé, sont également présents dans ses œuvres sur papier. Sur plusieurs d'entre elles, l'acte répétitif de couper, arranger, placer, envelopper suggère quelqu'un ou quelque chose en perpétuel mouvement.

Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles dans plusieurs pays: France, Allemagne, Egypte, Belgique, Royaume-Uni, Italie, Espagne et au Maroc.

Safaa Erruas vit et travaille à Tétouan.

### Principales expositions personnelles

2015 *Choses apparentes*, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc

2014 *One wall, One week*, Galerie Dominique Fiat, Paris, France

2013 *The Summer African Festival*, Africa Centre, Londres, Royaume-Uni  
*Chronic shadows*, The Mojo Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis  
*Anticorps*, Galerie Dominique Fiat, Paris, France

2012 *Transduction*, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc

2010 *Noisy–Silence*, Spazio Maks Art Gallery, Gênes, Italie  
*Silence et oxymores*, Galerie Villa De Laporte, Casablanca, Maroc

2009 Carte Blanche à Safaa Erruas, Mapra de Lyon, France

2008 *Prémonitions II*, Institut Français de Rabat, Maroc  
*Prémonitions I*, Galerie Delacroix, Institut Français de Tanger, Maroc

2006 *Les oreillers*, Le Cube, Independent Art Room, Rabat, Maroc

### Principales expositions collectives

2015 *Detras del Muro*, Biennale de la Havane, Cuba  
*Billboard Festival*, Casablanca, Maroc

2014 *Le Maroc Contemporain*, Institut du Monde Arabe, Paris, France  
*1914-2014. 100 ans de création*, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain de Rabat, Maroc  
*Mil caras*, Musée Slaoui, Casablanca, Maroc

2013 *Nouvelles Vagues* par Le Palais de Tokyo et la Galerie Dominique Fiat Paris, France  
*25 Ans de Créativité Arabe*, Emirats Palace, Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis

2012 *25 Ans de Créativité Arabe*, Institut du Monde Arabe, Paris, France  
*Fragile Point*, Galerie Selma Feriani, Londres, Royaume-Uni  
*Lignes sans brides*, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc

2011 *Senses and Essence*, FIAF Gallery, New York, Etats-Unis et Villa Roosevelt, Casablanca, Maroc  
*Mundo Interpretado*, Galerie Dominique Fiat, Paris, France

2010 *After the Math*, Biennale d'Alexandrie, Prix de la Biennale, Egypte  
2009 *The moon inside of me*, Installation, MoCADA Museum, New York, Etats-Unis

*Chance Encounters*, Sakshi Gallery, Mumbai, Inde  
*Code/Barre*, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc

2008 *Collectif 212*, Casa Arabe, Madrid, Espagne  
Biennale de Pontevedra, Espagne  
*Recycling the looking-glass*, Oslo Kunstforening, Oslo, Norvège

2007 *Zonder Titel*, Muhka Museum, Anvers, Belgique  
*Seven International Artists with Roots in Morocco*, Falconer Gallery, Grinnell College, Iowa, Etats-Unis

2006 7ème Biennale d'Art Contemporain Africain, Dakar, Sénégal  
Prix de la Fondation Blachère, Apt, France  
Prix de la résidence Thamgidi Foundation, Harlem, Pays-Bas

*Ceramic ideas*, Majke Husteege Gallery, Bois-le-Duc, Pays-Bas  
2005 *Incontri Mediterranei Sud/Est*, Fondation Horcynus Orca, Messine, Italie  
*Maroc Art et Design*, Musée des Arts du Monde, Rotterdam, Pays-Bas

2004 *Regards croisés*, Musée de Marrakech, Maroc

2003 *H+M =10*, The Garage, Mechelen, Belgique

2002 *JF-JH (Individualités)*, Appartement 22, Rabat, Maroc  
5ème Biennale d'Art Africain Contemporain, Dakar, Sénégal

1999 *L'objet désorienté au Maroc*, Musée des Arts décoratifs de Paris, France

### Foires d'art contemporain

2014 *India Art fair*, avec Sakshi Gallery, New Delhi, Inde  
*Art International Istanbul*, solo show, avec la Galerie Dominique Fiat, Istanbul, Turquie  
*Art Basel Hong Kong*, avec Sakshi Gallery, Hong Kong

*Art Dubaï*, avec la Galerie d'art L'Atelier 21, Dubaï, Emirats Arabes Unis

2012 *Art Dubaï*, avec la Galerie d'art L'Atelier 21, Dubaï, Emirats Arabes Unis

2011 *Marrakech Art Fair*, avec la galerie d'art L'Atelier 21 et la galerie Dominique Fiat, Marrakech, Maroc  
*Tandem à Bruxelles*, avec la galerie Dominique Fiat, Bruxelles, Belgique  
*Art Dubaï*, avec la galerie d'art L'Atelier 21, Dubaï, Emirats Arabes Unis

2010 *Marrakech Art fair*, avec la galerie d'art L'Atelier 21, Marrakech, Maroc  
*Joburg Art fair*, avec le CCA Lagos, Johannesburg, Afrique du Sud  
*Art Paris*, avec la galerie d'art L'Atelier 21, Paris, France

2008 *Arco*, avec le collectif 212, Madrid, Espagne

### Principales collections

Palais Royal, Maroc

Caisse de Dépôt et de Gestion, Maroc

Société Générale, Maroc

Fondation ONA, Maroc

Groupe Alliances, Maroc

Royal Mansour Marrakech, Maroc

Fondation Jean Paul Blachère, France

Centre d'art contemporain de Lagos, Nigéria

Et d'autres collections privées au Maroc, en France, en Allemagne, en Espagne, aux Pays-bas, en Inde, aux Emirats Arabes Unis et en Turquie.



Dépôt légal : 2015 MO1199

ISBN : 978-9954-509-38-8

Photos: Fouad Maazouz

Impression : Direct print

Exposition de Safaa Erruas du 28 avril au 29 mai 2015

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - Fax : +212 (0) 522 98 17 86 - [www.atelier21.ma](http://www.atelier21.ma)



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc  
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86  
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma